

La liste des gagnants du Grand Concours de la Reconstitution

SUITE

- De 1.210 à 1.220 PRIX (3 prix). — UNE BROUCHE, valeur 27 francs.
- 1.210. — M. LEVEUGLE Auguste, rue Madame, 1, OLVES (Pas-de-Calais).
- 1.211. — M. FOLSTIER Raymond, rue Jean-Bart 21, LENS, fosse 9 (Pas-de-Calais).
- 1.212. — M. D'ELFOT Achille, employé de chemin de fer, rue du Marais, 50, PÉRONNE-MÉLANTOIS (Nord).
- 1.213. — M. DEJARDIN Emile, ajusteur, rue Miraubeau, 19, LAVIN-MALMAISON (P.-de-C.).
- 1.214. — M. ANSAIT Hora, fosse 4, rue Ferrer, 63, CARVIN (Pas-de-Calais).
- 1.215. — M. QUÉVÉRIE Emile, retraité, rue Maurice-Boreaux, 20, HELLEMES-LEZ-LILLE.
- 1.216. — Mlle QUAEGBER Suzanne, rue Bohain, 7, FIVES-LILLE (Nord).
- 1.217. — M. DE BLECKERE Martial, électricien, rue Pasteur, 16, LILLE.
- 1.218. — Mlle BREVIERE SOMON, rue d'Alger, 11, BRUYAN-ARTOIS (Pas-de-Calais).
- 1.219. — M. BRUYAN-ARTOIS (Pas-de-Calais).
- DU 1.220 à 1.230 PRIX (6 prix). — UN PULL-OVER, valeur 25 francs.
- 1.220. — M. EDMOND KOSCIKAZ, mineur, rue Steuve, 16, LENS (Pas-de-Calais).
- 1.221. — M. DELVILLE Jean-Baptiste, rue des Prêtres, BELAIR (Pas-de-Calais).
- 1.222. — M. BLONDELLE Marcel, rue Henri-Ghesquière, 1, LESQUIN (Nord).
- 1.223. — M. LAURENT Edmond, boulevard Montebello, 60, LILLE.
- 1.224. — M. COLLET Prosper, rue de Lesquin, 25, FACHES-THUMESNIL (Nord).
- 1.225. — M. LEMARIÉ Joseph, rue Leverrier, 18, BRUYAN-ARTOIS (Pas-de-Calais).
- DU 1.230 à 1.240 PRIX (5 prix). — UNE COMBINAISON, valeur 25 francs.
- 1.230. — M. COLIN Fernand, rue Henri-Ghesquière, 16, ESCAUTPOIT (Nord).
- 1.231. — M. TISSERAND Maxime, crantrier, rue de Bouchy, 31, MONT-MORIN (Nord).
- 1.232. — M. LOIBET Marcel, 1190, rue Léon-Gambetta, 31, DECHY (Nord).
- 1.233. — M. Omer Emile QUÉVÉRIE, mécanicien, rue du Pont-de-Lion-d'Or, 101, LILLE.
- 1.234. — M. VEYHAYE Edouard, charpentier, rue de la Chapelle, VEIQUIGNÉUL, par LA-BOLLEUSE (Nord).
- 1.235. — M. LEMERIE Marc, rue Henri-Ghesquière, WAHIGNIES (Nord).
- DU 1.240 à 1.250 PRIX (2 prix). — UN QUART DE LITRE EAU DE COLOGNE, valeur 25 francs.
- 1.240. — M. REIGNAERT Rigobert, rue des Sartreux, 11, LILLE.
- 1.241. — M. DANGETTE Georges, dessinateur, boulevard Labure, 70, DOUAL (Nord).
- 1.242. — M. DUPUIS Arthur, rue de la Bataille T. Ho-pico, LENS (Pas-de-Calais).
- 1.243. — Mlle BEILLINGEZ Céline, boulangère, rue Cassin-Bouquet, BELLY-LES-MINES (Nord).
- 1.244. — M. PENEI Ferdinand, rue de Lyon, 43, MARLES-LEZ-MINES (Pas-de-Calais).
- 1.245. — M. DUMONT Alcide, ferblantier, chemin d'Yvesnes, 62, LOOS-LEZ-LILLE (Nd.).
- 1.246. — M. DAMIENS SENIS, rue Sainte-Catherine prolongée, 43, CARVIN (Pas-de-Calais).
- 1.247. — M. FOFYF Fortuné, Cité n° 10, 662, SAINT-EN-GEORGES (Pas-de-Calais).
- 1.248. — M. DEROLF Charles, boulanger, rue Bethune, impasse Bythier, 5, WATTRELOS (Nord).
- 1.249. — M. BELSCART Jules, rue Bassé, 6, place de la Paix, n° 6, MOUVABLE (Nord).
- 1.250. — M. HAHBY Julien, employé aux usines d'Artois, rue Ferrer, 77, LA SENTE-NILLEB (Nord).
- 1.251. — M. DENEGROUSTE Gustave, peintre, Avenue de la Reine, 89 à BOULOGNE-SUR-MER (Somme).
- 1.252. — M. CALIENS Louis, dessinateur, rue de Lamotte, 18, FIVES-LILLE.
- 1.253. — M. DELIE Albert, rue d'Alger, 106, ROUBAIX (Nord).
- 1.254. — M. BRULZ Paul, électricien, n. rue de Bethune, 25, LENS (Pas-de-Calais).
- 1.255. — M. GHSQUIERE Jules, rue Jambon, BONDIS (Nord).
- 1.256. — Mlle BELLET Lucienne, employée, rue Emile-Zola, HALLENES-LEZ-HAUBOURDIN (Nord).
- 1.257. — M. DESCAMPS Gustave, employé, rue Carnot, impasse Bottin, 4, LOOS-LEZ-LILLE (Nord).
- 1.258. — Mlle PRUVOST Louise, couturière, rue du Cimetiére, 4, LIBERCOURT CARVIN (Pas-de-Calais).
- 1.259. — M. MARTIN Robert, dessinateur industriel, rue de la Grange, 5, SAINT-QUENTIN (Aisne).
- 1.260. — M. HOGUER Henri, employé au chemin de fer, Courcier Doree, ORCHIES (Nord).
- 1.261. — M. DELANGLIS Paul, greffier de paix, rue Eugène-Franck, 16, BETHUNE (Pas-de-Calais).
- 1.262. — M. OLIVIER Alcide, employé au chemin de fer, rue Faidherbe, 16, SAINTE-NOBLE (Nord).
- 1.263. — M. HOUY DESCAHDIN tailleur, rue Léon-Gambetta, BELLY-LES-MINES (P.-de-C.).
- 1.264. — M. LIENARD Jules, menuisier, rue Triboucheux, 16, HELLEMES-LEZ-LILLE.
- 1.265. — M. LEFICQUE Victor, ajusteur, rue Raspail, 18, HELLEMES-LEZ-LILLE.
- 1.266. — M. HOLLERBOECHE René, employé, rue Marceau, cour Florent, 1, ROUBAIX (Nord).
- 1.267. — M. ANDRÉ Achille, forgeron, rue Berthelot, BELLY-LES-MINES (Nord).
- 1.268. — M. DUREUX François, route de Furnes, 2, COLDEBERG-BRANCHE (Nord).
- 1.269. — Mlle Eugénie ROUSSEL, rue de Bethune, 3, HALLICOURT (Pas-de-Calais).
- 1.270. — Mlle Pauline FRIAUX, rue d'Enneffers, 21, LILLE.
- 1.271. — M. DE THILLES Victor, employé, rue d'Héricourt, 7, MARCQ-EN-BAREUIL (N.).
- 1.272. — M. GAHIDE Léon, ajusteur, Grande-Rue, 39, LIBERCOURT (Pas-de-Calais).
- 1.273. — M. VANNIEUVEHUYSE Hilaire,

Plaies et Varices

TOILE SOUVERAINE de Julie GIRARDOT

Accusé par le docteur et les autres, même les plus vieilles plaies que la TOILE SOUVERAINE de Julie GIRARDOT vous devez en avoir toujours chez vous.

1.274. — M. DEJARDIN Emile, ajusteur, rue Miraubeau, 19, LAVIN-MALMAISON (P.-de-C.).

1.275. — M. ANSAIT Hora, fosse 4, rue Ferrer, 63, CARVIN (Pas-de-Calais).

1.276. — M. QUÉVÉRIE Emile, retraité, rue Maurice-Boreaux, 20, HELLEMES-LEZ-LILLE.

1.277. — Mlle QUAEGBER Suzanne, rue Bohain, 7, FIVES-LILLE (Nord).

1.278. — M. DE BLECKERE Martial, électricien, rue Pasteur, 16, LILLE.

1.279. — Mlle BREVIERE SOMON, rue d'Alger, 11, BRUYAN-ARTOIS (Pas-de-Calais).

1.280. — M. BRUYAN-ARTOIS (Pas-de-Calais).

DU 1.280 à 1.290 PRIX (6 prix). — UN PULL-OVER, valeur 25 francs.

1.280. — M. EDMOND KOSCIKAZ, mineur, rue Steuve, 16, LENS (Pas-de-Calais).

1.281. — M. DELVILLE Jean-Baptiste, rue des Prêtres, BELAIR (Pas-de-Calais).

1.282. — M. BLONDELLE Marcel, rue Henri-Ghesquière, 1, LESQUIN (Nord).

1.283. — M. LAURENT Edmond, boulevard Montebello, 60, LILLE.

1.284. — M. COLLET Prosper, rue de Lesquin, 25, FACHES-THUMESNIL (Nord).

1.285. — M. LEMARIÉ Joseph, rue Leverrier, 18, BRUYAN-ARTOIS (Pas-de-Calais).

DU 1.290 à 1.300 PRIX (5 prix). — UNE COMBINAISON, valeur 25 francs.

1.290. — M. COLIN Fernand, rue Henri-Ghesquière, 16, ESCAUTPOIT (Nord).

1.291. — M. TISSERAND Maxime, crantrier, rue de Bouchy, 31, MONT-MORIN (Nord).

1.292. — M. LOIBET Marcel, 1190, rue Léon-Gambetta, 31, DECHY (Nord).

1.293. — M. Omer Emile QUÉVÉRIE, mécanicien, rue du Pont-de-Lion-d'Or, 101, LILLE.

1.294. — M. VEYHAYE Edouard, charpentier, rue de la Chapelle, VEIQUIGNÉUL, par LA-BOLLEUSE (Nord).

1.295. — M. LEMERIE Marc, rue Henri-Ghesquière, WAHIGNIES (Nord).

DU 1.300 à 1.310 PRIX (2 prix). — UN QUART DE LITRE EAU DE COLOGNE, valeur 25 francs.

1.300. — M. REIGNAERT Rigobert, rue des Sartreux, 11, LILLE.

1.301. — M. DANGETTE Georges, dessinateur, boulevard Labure, 70, DOUAL (Nord).

1.302. — M. DUPUIS Arthur, rue de la Bataille T. Ho-pico, LENS (Pas-de-Calais).

1.303. — Mlle BEILLINGEZ Céline, boulangère, rue Cassin-Bouquet, BELLY-LES-MINES (Nord).

1.304. — M. PENEI Ferdinand, rue de Lyon, 43, MARLES-LEZ-MINES (Pas-de-Calais).

1.305. — M. DUMONT Alcide, ferblantier, chemin d'Yvesnes, 62, LOOS-LEZ-LILLE (Nd.).

1.306. — M. DAMIENS SENIS, rue Sainte-Catherine prolongée, 43, CARVIN (Pas-de-Calais).

1.307. — M. FOFYF Fortuné, Cité n° 10, 662, SAINT-EN-GEORGES (Pas-de-Calais).

1.308. — M. DEROLF Charles, boulanger, rue Bethune, impasse Bythier, 5, WATTRELOS (Nord).

1.309. — M. BELSCART Jules, rue Bassé, 6, place de la Paix, n° 6, MOUVABLE (Nord).

1.310. — M. HAHBY Julien, employé aux usines d'Artois, rue Ferrer, 77, LA SENTE-NILLEB (Nord).

1.311. — M. DENEGROUSTE Gustave, peintre, Avenue de la Reine, 89 à BOULOGNE-SUR-MER (Somme).

1.312. — M. CALIENS Louis, dessinateur, rue de Lamotte, 18, FIVES-LILLE.

1.313. — M. DELIE Albert, rue d'Alger, 106, ROUBAIX (Nord).

1.314. — M. BRULZ Paul, électricien, n. rue de Bethune, 25, LENS (Pas-de-Calais).

1.315. — M. GHSQUIERE Jules, rue Jambon, BONDIS (Nord).

1.316. — Mlle BELLET Lucienne, employée, rue Emile-Zola, HALLENES-LEZ-HAUBOURDIN (Nord).

1.317. — M. DESCAMPS Gustave, employé, rue Carnot, impasse Bottin, 4, LOOS-LEZ-LILLE (Nord).

1.318. — Mlle PRUVOST Louise, couturière, rue du Cimetiére, 4, LIBERCOURT CARVIN (Pas-de-Calais).

1.319. — M. MARTIN Robert, dessinateur industriel, rue de la Grange, 5, SAINT-QUENTIN (Aisne).

1.320. — M. HOGUER Henri, employé au chemin de fer, Courcier Doree, ORCHIES (Nord).

1.321. — M. DELANGLIS Paul, greffier de paix, rue Eugène-Franck, 16, BETHUNE (Pas-de-Calais).

1.322. — M. OLIVIER Alcide, employé au chemin de fer, rue Faidherbe, 16, SAINTE-NOBLE (Nord).

1.323. — M. HOUY DESCAHDIN tailleur, rue Léon-Gambetta, BELLY-LES-MINES (P.-de-C.).

1.324. — M. LIENARD Jules, menuisier, rue Triboucheux, 16, HELLEMES-LEZ-LILLE.

1.325. — M. LEFICQUE Victor, ajusteur, rue Raspail, 18, HELLEMES-LEZ-LILLE.

1.326. — M. HOLLERBOECHE René, employé, rue Marceau, cour Florent, 1, ROUBAIX (Nord).

1.327. — M. ANDRÉ Achille, forgeron, rue Berthelot, BELLY-LES-MINES (Nord).

1.328. — M. DUREUX François, route de Furnes, 2, COLDEBERG-BRANCHE (Nord).

1.329. — Mlle Eugénie ROUSSEL, rue de Bethune, 3, HALLICOURT (Pas-de-Calais).

1.330. — Mlle Pauline FRIAUX, rue d'Enneffers, 21, LILLE.

1.331. — M. DE THILLES Victor, employé, rue d'Héricourt, 7, MARCQ-EN-BAREUIL (N.).

1.332. — M. GAHIDE Léon, ajusteur, Grande-Rue, 39, LIBERCOURT (Pas-de-Calais).

1.333. — M. VANNIEUVEHUYSE Hilaire,

L'attentat de Beni-Mellal

Le graisseur indigène n'a pas succombé à ses blessures

Contrairement aux premiers renseignements reçus sur l'attaque d'un convoi le 3 janvier, par un djich à 3 kilomètres de Beni-Mellal, le graisseur indigène blessé n'a pas succombé. Ce dernier est très gravement atteint de trois balles au côté droit, une au ventre et une dans la jambe. Mais son espoir de le sauver ne semble pas perdu. Il est soigné à l'hôpital de Beni-Mellal.

D'où les maladies viennent-elles ? Elles ont pour cause le plus souvent des microbes dont l'action nocive est favorisée par le froid ou l'humidité. Mais lorsqu'il s'agit de maladies de l'appareil respiratoire, il est facile de se protéger grâce à la Pastille Sadler qui, fondant lentement dans la bouche, dégage des substances curatives et tonifie les muqueuses. La Pastille Sadler est l'amie des familles de la gorge. La boîte à fr. 50. Toutes Pharmacies.

Plus de 100.000 cas de grippe à Berlin

L'épidémie de grippe qui sévit depuis quelques jours à Berlin a pris des proportions alarmantes et l'on signale plus de 100.000 cas. Les hôpitaux sont obligés de faire de nombreuses maladies et les services envisagent l'utilisation de maisons d'école comme infirmeries. A Potsdam, une épidémie de diphtérie a déjà provoqué plusieurs décès.

Banque Moderne "Le Bien-Être"

Société en nom collectif. A. Masurel et G. fondée en 1920.

Taux d'intérêts des opérations de dépôt	
A 3 mois	7.50 %
6 mois	8.00 %
1 an	8.50 %
18 mois	9.00 %
2 ans	9.50 %
3 ans	10.00 %

L'état du roi d'Angleterre

Voici le bulletin de santé du Roi publié au palais de Buckingham : « Le Roi a passé une bonne nuit et il y a une légère amélioration dans l'état de Sa Majesté ». « Trois médecins ont signé ce bulletin ».

ONZE REBELLES EXECUTES

On mande de Mexico : La cour martiale d'Azules Calientes a jugé et condamné à mort 11 rebelles. Inculpés d'attaques contre des trains. Les 11 rebelles ont été fusillés et leurs corps ont été suspendus aux poteaux télégraphiques le long de la voie ferrée.

POUR LES AMATEURS DE JARDINS

Voici qui méritera vivement tous les éloges de jardiniers et de cultivateurs. Une brochure de valeur vient d'être éditée. Elle est intitulée « Les fleurs originales et très élégantes, en hors-texte, des grèves en couleurs de toute beauté, véritables merveilles de la photographie, dont tous se sentent heureux d'offrir leur maison ».

LIQUEUR CORDIAL-MEDOC

Disette de pain à Leningrad

D'après le correspondant du « Daily Mail » à Riga, des voyageurs arrivés de Russie rapportent que la disette de pain à Leningrad a provoqué des bagarres sérieuses qui ont été réprimées très rigoureusement par la police. Un grand nombre d'arrestations ont été opérées.

LE MOI DE GDA FAIT MAIGRIR

Boisson de régime remplaçant la bière et le vin

Un Russe étrangia son amie puis tenta de se tuer

Un nommé Ivan Zakaroff, sujet russe, âgé de 29 ans, demeurant rue de la Providence, 59, à Charlevoix, avait vécu marié, à cette adresse, avec Marie Gacinova, nommée Marie Gacinova, une décaoslovaque, nommée Marie Gacinova, 59 ans.

Plus de 100.000 cas de grippe à Berlin

L'épidémie de grippe qui sévit depuis quelques jours à Berlin a pris des proportions alarmantes et l'on signale plus de 100.000 cas. Les hôpitaux sont obligés de faire de nombreuses maladies et les services envisagent l'utilisation de maisons d'école comme infirmeries. A Potsdam, une épidémie de diphtérie a déjà provoqué plusieurs décès.

Banque Moderne "Le Bien-Être"

Société en nom collectif. A. Masurel et G. fondée en 1920.

Taux d'intérêts des opérations de dépôt	
A 3 mois	7.50 %
6 mois	8.00 %
1 an	8.50 %
18 mois	9.00 %
2 ans	9.50 %
3 ans	10.00 %

L'état du roi d'Angleterre

Voici le bulletin de santé du Roi publié au palais de Buckingham : « Le Roi a passé une bonne nuit et il y a une légère amélioration dans l'état de Sa Majesté ». « Trois médecins ont signé ce bulletin ».

ONZE REBELLES EXECUTES

On mande de Mexico : La cour martiale d'Azules Calientes a jugé et condamné à mort 11 rebelles. Inculpés d'attaques contre des trains. Les 11 rebelles ont été fusillés et leurs corps ont été suspendus aux poteaux télégraphiques le long de la voie ferrée.

LIQUEUR CORDIAL-MEDOC

Disette de pain à Leningrad

D'après le correspondant du « Daily Mail » à Riga, des voyageurs arrivés de Russie rapportent que la disette de pain à Leningrad a provoqué des bagarres sérieuses qui ont été réprimées très rigoureusement par la police. Un grand nombre d'arrestations ont été opérées.

Ménagères économes!

POUR VOTRE CUISINE

ADOPTER LE MEILLEUR PRODUIT

REPLAÇANT LE BEURRE

J. MOTTEAU - YVOT (111) SEULS FABRICANTS

SPORTIFS OU IREZ-VOUS AUJOURD'HUI ?

LA COUPE DE FRANCE (13 D. 43)

A LILLE. — A 14 h. 30, stade du Colyse, I.C.L. Sports O.

A DUNKERQUE. — U.R.D. Malo-Dechy Sports.

A DOUAL. — A 9 h. 45, D.H.C.-Lille H.C.

A BETHUNE. — Un gala de l'A.S.B. dans la salle Leblond.

FOOTBALL-ASSOCIATION

COUPE DE FRANCE

Le match Billancourt-O. L.

DEMANDES DE MATCHES

BASKET-BALL

LA SELECTION DANS L'ARTOIS

Organisera-t-on la compétition nordiste des poids-plumes

HUMERY, MASCART, CRAUC ET... LOOTEN !

ET LOOTEN, DEMANDE LE MANAGER GÉO MARS ?

25 MILLIONS DE LOTS NON RÉCLAMES

La reconstitution des actes d'état-civil

LOCATAIRES

Le docteur rouge

ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR PAR Jules Mary

— Hein ! fit Riquet qui avait reculé, tu vois comme il nous en veut. Jamais il ne nous pardonnera jamais... Enfin, nous sommes toujours surs de notre pain. Commentons à le gagner.

— Et ils ne quittent pas des yeux la porte de la chambre du malheureux...

— Ah ! ah ! fit-il avec un rire féroce, ah ! ah !

— Il me reconnaît, dit le docteur.

— Nous avons dit que la mémoire de certains monomanes se représente d'accès en accès, constituant ainsi, en l'état maladif, une sorte de seconde vie, détachée de la première, indépendante de l'état normal ordinaire.

— Ils me persécutent toujours, dit Jean More, qui suivait sa pensée... j'ai eu beau faire, ils continuent de me jeter de l'électricité dans les jambes... tout à l'heure, on a voulu m'étrangler et ils m'avaient lié les poignets... ramardes !

CHAMPAGNE MERCIER

COMPAGNIE DES GRANDS VINS DE CHAMPAGNE

Carte Verte... la bouteille 19 fr.

Carte Grise... 20 fr.

Carte Orange... 21 fr.

Carte Bleue... 22 fr.

PRIVATE CUVÉE 1919

Recommandé par sa haute qualité

Tous ces vins sont livrés au port des acheteurs : deux, 1/2 sec, dry, extra-dry.

Et il montrait ses mains, désignant l'endroit où le sang avait séché.

— On vous a dit la vérité, monsieur, il est dans un bien piètre état.

— Laissez-moi seul avec lui, dit Roscoff... Et ne vous éloignez pas, toutes les fois que j'ai besoin de vous, je vous appellerai...

Tout à votre service, monsieur.

— Les hommes s'en aillent et restent dans la cour de la ferme.

Roscoff s'approcha du lit.

— Eh bien, mon pauvre Jean More, cela va plus mal ?

Le fermier ne bougea pas.

Le médecin prit sa main et lui tâta le pouls.

— En plein accès, murmura-t-il... pourvu qu'il ne lasse plus de bêtes... Où peut le porter maintenant sa folie ?

— Et il resta longtemps, la tête penchée, l'examinant.

Tout à coup, le monomane remua.

Il étira ses bras, se retourna dans le lit, se trouva en face de Roscoff sur lequel se fixèrent ses yeux rouges.

— Ah ! ah ! fit-il avec un rire féroce, ah ! ah !

— Il me reconnaît, dit le docteur.

— Nous avons dit que la mémoire de certains monomanes se représente d'accès en accès, constituant ainsi, en l'état maladif, une sorte de seconde vie, détachée de la première, indépendante de l'état normal ordinaire.

— Ils me persécutent toujours, dit Jean More, qui suivait sa pensée... j'ai eu beau faire, ils continuent de me jeter de l'électricité dans les jambes... tout à l'heure, on a voulu m'étrangler et ils m'avaient lié les poignets... ramardes !

Et son œil rouge ne quittait pas l'appareil de la jeune fille.

— Qui je te reconnais, toi, je te reconnais ! grondait le fou, pendant que ses doigts se tordaient... tu me fais plus de mal que les autres... C'est bon, c'est bon...

— Alors, Roscoff, épouvanté : — Malheureux, tu le trompes... que cette fille te soit sacrée, entends-tu... me comprends-tu ?

— Oui, oui, elle est très méchante...

— Non, elle est bonne entre toutes... et je ne veux pas qu'il tombe un cheveu de sa tête...

— Plus cruelle que les autres, oui ; oh ! la retourne !

Roscoff tremblait de plus en plus.

— Il avait beau secouer ce fou, l'éloigner de cette fenêtre, l'idée fixe demeurait, le fou voyait Blanche toujours... et d'horribles projets de meurtre germaient dans son cerveau.

Roscoff ne pouvait s'y tromper.

— Son inquiétude était grande.

Il marchait à grands pas dans la chambre, bouleversé, en proie à une terreur inexplicable.

— Que faire ? Comment s'y prendre pour qu'il comprenne, cet homme ?

En effet... impossible de le détacher de cette idée.

Agenouillé, la figure collée contre les vitres, le fou dévorait Blanche des yeux.

Une seconde, la pensée d'un meurtre passa, rapide, dans l'esprit surexcité du docteur.

— Si je le tuais !

— Et dans sa main, levée sur la tête du malheureux, brilla un onguent poignard.

Jean More le regarda, voyant le poignard...

mais ne s'en inquiéta pas et se remit à regarder Blanche.

— Mais une autre pensée vint à Roscoff : — Que dire pour expliquer ce meurtre ? Les paysans qui étaient dans la cour savaient qu'il était seul avec le fermier.

Nul autre que lui ne serait accusé.

Il faudrait donner les raisons d'un acte pareil...

Et s'il accusait Jean More de folie, s'il motivait son accusation, il faudrait aussi expliquer pourquoi il le fallait pas partie avant le meurtre de Crèvecoeur et de Maurice.

Non, Jean More, c'était se perdre.

Mais le laisser vivre — le laisser libre — n'était-ce pas ouvrir Blanche à une mort certaine, épouvantable ?

Oui, il connaissait Jean More.

Les assassins de Crèvecoeur et de Maurice lui avaient prouvé ce dont il était capable...

Monsieur Blanche, Blanche était perdue !

— Etait-ce donc la punition de ses crimes ?

Comment allait-il vivre avec une crainte pareille ?

A qui la confierait-il, cette crainte, sans se trahir ?

Alors, effaré, se sentant tout faible et craignant comme un croûton l'essai de convaincre Jean More, en lui parlant doucement, en le suppliant, cherchant à faire entrer un peu de calme dans ce pauvre cerveau, qu'il avait tant contribué, pour sa part, à troubler !

Il alla prendre les mains du fou, de la gauche de la fenêtre et l'amena au fond de la chambre.

— Et dans sa main, levée sur la tête du malheureux, brilla un onguent poignard.

Jean More le regarda, voyant le poignard...